

STRASBOURG À la galerie Bertrand Gillig

Subtile mémoire de Laure André

Le mélange souvenirs et art a beaucoup de saveurs. Laure André sait sortir des sentiers battus. L'artiste strasbourgeoise présente son travail à la galerie Gillig.

NÉE EN 1981, Laure André vit et travaille à Strasbourg. Elle a obtenu un brevet de technicien supérieur en design de mode à Nîmes, un diplôme national d'arts plastiques et un autre en expression plastique, section bijoux, aux Arts déco de Strasbourg.

La mémoire, la présence, l'absence et la disparition sont les thèmes récurrents dans ses œuvres. Les «gueules cassées» de la Grande Guerre sont interprétées sur des toiles claires apparemment vierges, mais la plasticienne, par de fins picots d'aiguille, fait apparaître en blanc ces visages selon la lumière rasante. De face, on ne voit rien de gauche et de droite, c'est étonnant.

La série des *Mélopées* est dessinée sur organdi de soie rose ou bleue. Inspirée par les thérapies anciennes, elle réemploie à sa façon le corset, les timbres plaqués sur la peau pour la faire réagir : tous traitements anciens que l'artiste montre comme dans un cabinet de curiosités. Aspirer, inspirer, souffler, sur ce rythme curatif elle compose un étrange scénario : un sac en papier est gonflé, la mue d'un serpent aussi et l'animal, qui aurait -vivant- étranglé sa proie, se trouve relié par des tubes à l'ectropion en argent orné de



Dans l'univers délicat de Laure André. DOCUMENT REMIS

faux cils qui devient bijou énigmatique d'une époque passée. Le triptyque d'*Oradour sur Glane* retrace au fil noir la face des paysans atablés, eux aussi très vite emportés. Tout ce qui est cousu s'effiloche comme les souvenirs et le Christ, œuvre voisine. Autre installation, les radios des bras et du tronc de Laure André gravés façon dentelle et tous ces objets médicaux entrent dans la catégorie arts plastiques.

Cette exposition originale, chargée de sens et de mémoire, intrigue chaque visiteur cherchant différentes interprétations. C'est la satisfaction de la découverte.

JULIE CARPENTIER

► Jusqu'au 24 mai, à la galerie Bertrand Gillig, 11 rue Oberlin à Strasbourg, du jeudi au samedi de 14 h à 18 h et sur rendez-vous. ☎ 03 88 32 49 08.